



N° 208
du 15 juin
au 28 juin
2020

Fontenay

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES www.fontenay.fr

Budget 2020
**Plus solidaire
que jamais**



Déconfinement

La vie reprend...

Depuis le mardi 2 juin, la France est entrée dans la phase 2 du plan de déconfinement. Classée en orange, l'Île-de-France (comme la Guyane et Mayotte) fait l'objet d'une vigilance particulière. Malgré cela, la vie reprend peu à peu son cours même si la météo, pour le moins capricieuse, n'aide pas. Les parcs et jardins retrouvent promeneurs et pique-niqueurs. Les terrasses de cafés et de restaurants se remplissent de nouveaux pour partager un moment en famille ou entre amis. Si toutes les mesures n'ont pas encore été dévoilées les concernant, les salles de spectacle et de sport, les gymnases, les parcs de loisirs et les cinémas devraient, eux, rouvrir le 22 juin.





◀ Parc de la mairie

Cercandosi relevée!

Le week-end du 30 mai, la sculpture « Cercandosi » installée dans le haut du parc de l'hôtel-de-ville à côté du bassin, a été retrouvée couchée. Vandalisée, l'œuvre de 1980 en marbre de Carrare que l'on doit à l'artiste Guglielmo Vecchietti-Massacci a été relevée et a retrouvé sa forme originelle dès le lundi après l'intervention des services municipaux.

En photo de Une, le parc des Franciscains (quartier du Village) que la ville vient d'acheter. Il ouvrira prochainement ses portes au public.



ÉDITO

Enfin, la vie reprend

Après l'école, dans des conditions encore fortement réglementées et contraintes par les protocoles sanitaires de l'Éducation nationale, ce sont les parcs et jardins qui ont ouverts leurs portes à nouveau pour le bonheur des petits et des grands.

Sur les terrasses, nous avons retrouvé un café au goût particulier, celui d'une liberté en partie retrouvée. Dans la rue, dans l'espace public nous avons retrouvé avec plaisir la possibilité de discuter, d'échanger avec nos connaissances, nos ami-e-s, notre famille en présence les un-e-s des autres.

Si nous sommes dans un entre-deux où la prudence et les gestes barrières restent de mise, il y a une forme de bonheur à pouvoir ressentir à nouveau les petits, et parfois grands, plaisirs de la vie.

La vie pourtant n'est pas la même et le déconfinement, au moment où j'écris ces lignes, est progressif. Le service public local reste fortement mobilisé pour répondre au mieux de ses capacités aux besoins des habitant-e-s dans une période encore fortement marquée par la crise sanitaire. Présent hier et aujourd'hui à vos côtés pour faire face aux temps difficiles, il le sera également demain pour vous accompagner dans votre vie au quotidien.

La commune s'est efforcée et continue de s'efforcer d'agir en bouclier social et sanitaire face aux retombées de la crise sanitaire, pour permettre aux Fontenaysien-ne-s de tout âge de pouvoir à nouveau profiter pleinement de la vie. Pour que cet été, comme à la rentrée, la vie soit plus douce à Fontenay.

Jean-Philippe Gautrais
Maire de Fontenay

Quoi de neuf chez vous ?

Pendant deux mois nous avons été confinés. Le déconfinement progressif a commencé le 11 mai mais l'Île-de-France (et donc Fontenay) est encore en zone orange concernant le virus. Nous avons souhaité savoir comment vous viviez la situation. Suite de vos témoignages...

Marie

J'ai un bébé de 9 mois. Mon conjoint et moi, sommes instituteurs et nous étions à la maison, en télétravail. Le rythme des journées s'organisait en fonction des siestes, des goûters et repas du petit. Il y a eu beaucoup de moments charnière, il s'est mis de 4 pattes à l'envers, puis à l'endroit, à se lever et faire coucou, à commencer à parler... Le plus dur était de ne pas voir la famille alors nous avons multiplié les appels vidéos afin de garder le lien. Tous les jours nous allions nous balader une heure en poussette durant le confinement afin de souffler car nous sommes en appartement. Depuis le 11 mai, nous avons pu enfin voir une partie de la famille et d'autres dates sont prévues avec les autres ! Je reprends le travail en présentiel le 2 juin, mon garçon a déjà commencé le retour chez sa nourrice. C'est compliqué car nous sommes restés ensemble pendant 2 mois non-stop, alors il faut faire une reprise en douceur.

Véronique

Le confinement s'est bien déroulé, malgré des moments d'angoisse, on atterrit en douceur. Pas de folies, je suis toute jeune retraitée depuis ce mois-ci. J'ai travaillé 45 ans, j'ai fait mon bout de chemin, je compte bien en profiter. Comme j'ai été très malade à la fin du mois de janvier et qu'on entend que le virus circulait déjà ici et là, je me suis payé une sérologie à 28 euros pour voir si je n'avais pas, par le plus heureux des hasards, fait le plus dur en ayant contracté puis vaincu le Covid, et ainsi développé des anticorps... La sérologie était malheureusement négative. Je confie cela car je souhaite dire que je ne baisse pas la garde malgré le déconfinement. Je pense que chacun doit continuer à rester vigilant et respectueux des gestes barrières.



« Je ne baisse pas la garde malgré le déconfinement. »

Myriam

Je suis une maman seule avec quatre enfants avec des niveaux scolaires différents : maternelle, élémentaire, collège et lycée. L'école et les devoirs à domicile ont été lâchés au bout d'une semaine ! Notamment car il y avait déjà des difficultés scolaires et la complexité d'organiser des postes de travail adaptés pour chacun. Il y avait trop de tensions et de crises dues à cette situation. Niveau éducation, ils ont appris plein d'autres choses. Je suis partie des programmes scolaires envoyés par la maîtresse du petit pour donner des thématiques et activités pour les plus grands. On a beaucoup partagé nos connaissances, la cuisine en autonomie. On a jardiné et réalisé des travaux manuels avec des notions d'écologie. Une manière de détourner l'école à la maison et de rentrer plus dans la pratique et le concret. Des règles collectives ont été mises en place, car d'habitude nous ne prenons pas le temps pour tout ça. Mes enfants ne sont pas sortis du tout pendant le confinement. Depuis quelques temps, ils peuvent jouer un peu devant la maison avec leurs masques et en appliquant le lavage de mains. Ils sont très contents de revoir un peu la famille. Je ne suis pas rassurée sur les conditions d'accueil des élèves dans les écoles et je ne veux pas prendre de risques. J'ai peur qu'ils soient frustrés de ne pas pouvoir toucher ou approcher leurs copains, copines.

Sylvain

Je suis anthropologue et je réalise une enquête pour un cabinet de conseil qui porte sur les changements de comportement induits par la crise du Covid 19 et leur impact dans le commerce et le rapport à la consommation. Est-ce que tout va redevenir comme avant ou le jour d'après sera-t-il un peu pire ? Les nouveaux patterns seront-ils pérennisés et quelle est la signification de ce que l'on perd ? Avec la proxémie, l'étude de la distance interpersonnelle, se joue la question de l'haptophobie (la peur d'être touché ou de toucher) ; va-t-on basculer dans un hygiénisme social tandis qu'on prône la solidarité sociale ? Quid de la communication non verbale, sachant qu'avec les masques, les yeux auront davantage la parole ? Aujourd'hui, la poignée de main et la bise sont prosrites. Ces gestes rituels ont une histoire et une signification symbolique très forte dans notre culture. Une poignée de main est un signe d'ouverture : la main est ouverte, elle est vide, c'est un signe de paix. Il va falloir recréer du rituel, de la gestuelle symbolique. On se check déjà avec les coudes. J'essaie également de profiler les chrysalides : celles et ceux qui ont profité de cette période de repli pour se transformer.



« Je ne conçois pas l'enseignement du chant sans la relation de proximité qui permet la perception de l'état d'énergie de l'élève. »

Thierry

Cadre dans l'aéronautique, j'ai eu le privilège de continuer mon activité le temps de stocker et préserver nos avions, maintenant nous poursuivons l'entretien courant en étant au chômage partiel à 50%. Malgré le déconfinement, notre situation est toujours incertaine, la reprise des vols n'est pas encore établie, la situation économique à l'issue de cette période sera désastreuse dans le milieu du tourisme (aérien, hôtellerie, restauration), des entreprises vont disparaître, des salariés vont au mieux perdre du salaire et au pire leur emploi, il faudra des mois ou des années pour s'en relever. J'ai passé les 8 semaines de confinement avec mon fils qui est en école d'ingénieur en alternance, il a suivi ses cours à distance et continué son activité d'entreprise en télétravail, ce qui nous a manqué le plus et qui continue encore à nous manquer, ce sont nos activités sportives. Mon fils nageur et moi triathlète, nous ne sommes pas prêts de retrouver la piscine. L'essentiel est de rester vigilant pour faire reculer cette épidémie afin de reprendre une vie normale avec peut-être une évolution dans nos façons de consommer ou de se déplacer.

Véronica

Il aurait fallu un long confinement pour que je m'ennuie. J'en ai profité pour avancer dans mon étude de la variation italienne au Quattrocento, l'art de l'ornementation. Je suis chambriste, spécialisée dans la musique ancienne, et professeure de chant. Je n'ai donné aucun cours durant le confinement car je ne conçois pas l'enseignement du chant sans la relation de proximité qui permet la perception de l'état d'énergie de l'élève. Le travail du souffle, notamment, est primordial. Le chant, c'est faire avec l'autre. Je me défie des possibilités offertes par les réseaux sociaux. Je pense qu'il nous faut parfois accepter l'empêchement. Le virtuel ne peut pas nous rendre le réel. Attention à ce que l'outil ne devienne pas la fin en soi!

Nadège

Je travaille dans le social et j'ai continué à bosser tout le long du confinement. Mon mari était en télétravail, et nous avons gardé notre enfant de 2 ans et demi à tour de rôle. La nourrice a accepté de nous le reprendre quelques jours avant le déconfinement. Il y va en ce moment trois fois par semaine jusqu'à fin juin. Mes parents devaient le garder pour les grandes vacances mais ils ont plus de 70 ans, et je ne veux pas prendre de risques pour leur santé. Je ne sais pas comment nous allons nous organiser pour les congés d'été. Je dois trouver un autre mode de garde. Il doit rentrer en maternelle en septembre. Beaucoup de questions restent sans réponses, ce qui m'angoisse!

Frédérique

Je voudrais adresser mes plus sincères remerciements aux personnes de notre quartier (Ancienne-Mairie) qui ont veillé à notre bien-être durant cette drôle de période de confinement; notamment notre supérette Franprix au 2, rue de l'Ancienne-Mairie, ouverte 7/7, nous ravitaillant à proximité, avec des produits dont les prix n'ont pas flambé pour autant, avec leur amabilité et leur sourire coutumiers. Merci aussi au Fournil, en face, qui ont continué à nous servir avec leur dynamisme et leur gentillesse habituels. Merci à tous ceux de notre quartier qui ont concouru à nous faciliter le quotidien. Ces remerciements ne seraient pas complets s'ils n'étaient assortis d'une suggestion: maintenant que nous sommes déconfinés, ne les oublions pas! Dans nos commerces de proximité, essayons d'acheter du « fabriqué en France », autant que faire se peut. Moi la première... Il nous faut soutenir notre économie locale et nationale. Peut-être que nous pourrions contribuer à plus de solidarité, en recentrant nos achats. Au personnel soignant, à nos facteurs et nos éboueurs, aussi, en toute simplicité, et en toute humilité: MERCI!



SURTITRE

En novembre dernier l'école élémentaire Langevin ouvrait ses portes. La maternelle est en cours de rénovation. Le coût total pour la ville est de 10 millions d'euros.

« Améliorer durablement la vie des habitants »

Le conseil municipal du 25 juin aura à se prononcer sur le budget de la ville pour 2020, dans un contexte inédit de crises sanitaire et économique.

La majorité municipale veut un budget offensif pour un service public adapté et utile à tous.

Par Manuela Martins

Le 25 juin au cours de la séance du conseil municipal, les nouveaux élus devront se prononcer sur le budget communal 2020. Ce dernier a été finalisé, dans un contexte de crise sanitaire et de report de l'installation du conseil. Préparé par la majorité sortante, c'est un budget de transition qui prévoit la continuité des projets et porte les orientations de la nouvelle équipe municipale. Mais il tend, en premier, lieu à répondre à la crise sanitaire et à ces graves conséquences économiques et sociales.

Les grandes orientations budgétaires seront débattues alors que subsistent des inconnues. Les collectivités sont dans l'at-

tente des réponses de l'État sur les mesures de soutien financier et sur le cadre d'équilibre qui leur seront appliqués. À ce jour rien n'a été présenté. Une loi de finances rectificative est annoncée pour fin juin.

Un État défaillant

Depuis le début du confinement, la commune a mis en place un ensemble de mesures pour venir en aide aux habitants et notamment aux plus fragilisés. Ainsi des bons d'urgence alimentaire et des paniers solidaires ont été distribués aux familles qui en avaient le plus besoin. Elle a développé le portage des repas aux personnes âgées, organisé la

distribution de masques et renforcé l'ensemble des dispositifs de solidarité. Une enveloppe de 240 000 euros est prévue afin de soutenir le commerce local durement impacté par le Covid. « Face à un État défaillant, les acteurs locaux, services municipaux et associations, ont démontré par leur réactivité et leur mobilisation permanente, leur pertinence auprès des habitants », souligne Pascal Clerget, conseiller municipal en charge des finances et rapporteur du budget.

Avec la crise, les mesures de confinement puis la mise en œuvre des protocoles sanitaires dans l'ensemble des services publics ont eu pour conséquences d'augmenter le ●●●

●●● coût des services publics et de réduire brutalement leurs recettes de gestion. Se pose alors la question centrale du financement du service public local, utile à tous.

Baisse des recettes

Depuis des années, les contraintes financières et institutionnelles se sont cumulées sur les collectivités en pesant durement sur leur capacité à agir. Les dotations sont en baisse depuis 2013. Depuis 2014, les prélèvements sur les recettes fiscales sont faits pour financer la péréquation financière entre les collectivités en lieu et place de l'État. Depuis 2018, la loi de programmation des finances publiques plafonne l'évolution de leurs dépenses de fonctionnement à 1,2 % par an et 1,1 % pour notre commune. Enfin, la création de la Métropole du Grand Paris (MGP) a privé les communes des compétences stratégiques et des ressources économiques au profit de la MGP et du territoire, amplifiant leur perte d'autonomie financière. Plus gravement, l'affectation en reversement aux collectivités de ressources fiscales indirectes, sur lesquelles, elles n'ont aucun pouvoir et aucune prise car liées à la conjoncture économique, les confrontent brutalement à une chute massive de leurs ressources pour le fonctionnement quotidien des services publics. Pour la commune, cela représente 1,3 M d'euros. La chute des recettes et l'augmentation des dépenses provoquent une baisse brutale de la capacité d'autofinancement des villes. Cela va avoir un impact durable sur les équilibres financiers des communes et risque de compromettre durement la capacité de ces dernières à continuer à assurer des services publics essentiels à la population et à porter le plan national de relance économique dans la mesure où elles représentent plus de 70 % de l'investissement public. L'Association des Maires de France (AMF) demande à l'État de « compenser intégralement les pertes de recettes et les dépenses générées par la crise et ce, jusqu'en 2022. »

La commune n'échappe pas au contexte. Elle y est sensible en

raison de la situation sociale précaire d'une partie de la population, la vitalité économique de son territoire et l'ampleur (encore plus accentuée pendant le confinement) des services rendus à la population qui a permis d'assurer auprès de la population des services de proximité permettant notamment l'accès renforcé aux soins. Pour Fontenay, la baisse des recettes et

« Un budget offensif pour un service public adapté et utile à tous. »

Pascal Clerget

l'augmentation des dépenses pèsent sur la structure financière de la ville malgré les marges de manœuvre qu'elle avait dégagées depuis plusieurs années. Dès 2020, les recettes de fonctionnement accusent une baisse d'environ 1,6 M d'euros par rapport à la prévision normale. Parmi elles, en premier lieu, la fiscalité économique indirecte (droits

de mutation, taxe de séjour) pèse pour 1,2 M d'euros. Selon les projections de l'État, la diminution serait multipliée par 3 dès 2021. La fermeture des équipements et les conditions limitées d'accueil, compte tenu des mesures sanitaires ont aussi entraîné des pertes financières.

Cependant afin de ne pas peser sur la fiscalité locale, la baisse des recettes est portée principalement par la capacité d'autofinancement de la commune. Elle est en baisse de 1,5 M d'euros par rapport au projet de budget initial et se situe à - 826186 euros dans le budget primitif. « La gestion rigoureuse des moyens et la recherche de financements seront poursuivies pour restaurer cette épargne affichée dans le budget en dégradation », note Sophie Vacher, directrice générale adjointe aux finances.

Améliorer la vie des habitants

Le programme d'investissement, malgré les reports de délais d'exécution qui ont dû être opérés, « par son niveau élevé permettra d'améliorer durablement la vie des habitants par la modernisation

des équipements existants et par la création de nouveaux, sans peser sur l'endettement, qui est en diminution. Il permettra également de contribuer activement à la relance économique », affirme M. Clerget. C'est ainsi « un budget offensif pour un service public adapté et utile à tous, traduisant financièrement les grands axes portés par la nouvelle majorité municipale : de solidarité, d'écologie et de citoyenneté », poursuit l'élu. Mais, plus que jamais, la solidarité y sera mise en avant dans cette période de crise profonde. Il comporte notamment des mesures de soutien mises en place depuis le 15 mars pour accompagner les habitants les plus en difficulté. Selon M. Clerget : « c'est un budget qui ne pèse ni sur la fiscalité des ménages ni sur l'endettement, qui agit, construit et aménage la ville avec le souci permanent d'être acteur de la transition énergétique pour construire un avenir solidaire, durable et citoyen du vivre ensemble. » /

Conseil municipal à huis clos le 25 juin, à 20h30. Suivez la séance sur le site Internet et sur la page Facebook de la ville.



Le club de loisirs Matterraz a rouvert, aux Larris, en octobre dernier.



Ets PALA

Maçonnerie - Ravalement - Couverture - Étanchéité
Mise en conformité de l'eau pluviale et des eaux usées

Devis gratuit

**Rénovation, Construction,
Agrandissement
et Surélévation de pavillon**

183, avenue Victor Hugo - 94120 Fontenay-sous-Bois

Email : pala.goncalves@gmail.com

Tél. : 01 48 73 74 32 - Port. : 06 08 68 22 76



BATNINI

PARIS
BANLIEUE

ASSISTANCE TECHNIQUE



PLOMBERIE



RAMONAGE



CHAUFFAGE



ÉLECTRICITÉ



SANITAIRE



GAZ

12, avenue de Stalingrad
94120 FONTENAY-SOUS-BOIS

www.batnini.com

01.48.76.55.88

Le Maintien à Domicile

Secteur du service Retraités, le Maintien à Domicile inclut l'aide à domicile, les petites interventions techniques, le portage de repas et le transport pour personnes à mobilité réduite.

Rompre l'isolement des personnes âgées, favoriser le maintien de leur autonomie, et créer du lien social intergénérationnel, en offrant un service de proximité, telles sont les missions principales du service Retraités. Le maintien à domicile est en ce sens primordial, solidarité d'autant plus impérieuse en temps de crise sanitaire. La pandémie a nécessité toute une réorganisation. Le personnel du secteur, la responsable et les coordinatrices ont assuré une veille téléphonique pour l'ensemble des bénéficiaires, répondant à toutes les situations signalées.

« Entre 9 et 11 aides à domicile sont intervenues pendant toute la durée du confinement, indique Sofia Dauvergne, responsable du service Retraités. Dès la première semaine, sur 194 bénéficiaires, plus de 80 ont souhaité suspendre leur prestation. Mais nous sommes restés en contact et les personnes reprennent progressivement. À ce jour, il n'y a plus que 38 suspensions. »

Les livraisons de repas à domicile ont été privilégiées. Pour faire face à la forte augmentation de celles-ci, trois véhicules supplémentaires ont été nécessaires. Par ailleurs, depuis le 25 mars, une collation gratuite comprenant une briquette de soupe et un laitage a été ajoutée au repas.

Le transport des personnes à mobilité réduite, qui avait dû cesser pendant le confinement, a désormais repris. Enfin, de petites interventions techniques sont toujours effectuées chez les bénéficiaires par un technicien disposant d'une habilitation électrique.

Comment ça se passe ailleurs ?

Vire. Portage des repas : une vraie vigie pour les aînés

En ce printemps 2020 de crise du coronavirus, le portage de repas du CCAS est primordial à Vire, notamment pour les aînés. Déjà en temps habituel, le service portage des repas joue un rôle majeur auprès de la population senior de Vire. Mais en mars, avril et encore actuellement au mois de mai, ce dispositif est incroyablement précieux.

Géré par le Centre communal d'action sociale, le portage de repas permet à des personnes âgées ayant eu des problèmes de santé ou peu aguerries à la préparation de repas équilibrés, de bénéficier chaque jour d'un plateau complet : entrée, plat, dessert, fromage et pain. « Le plateau-repas est à 8 euros, ce qui est vraiment un coût réduit », précise le directeur du CCAS Cédric Dolet.

La Manche Libre (le 15-05-2020)

AU PREMIER TRIMESTRE 2020,
LE NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRE
DES REPAS À DOMICILE A ÉTÉ DE :



PENDANT LA PÉRIODE DU CONFINEMENT :



240
paniers repas journaliers
ont été livrés au lieu des
130 habituels.



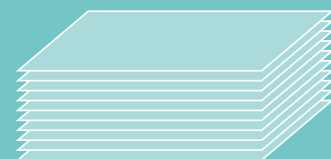
Pour cela, **23** agents
ont été mobilisés
par roulement.



Un pôle téléphonique
solidaire de
9 agents
a permis
de maintenir le lien
avec les personnes isolées
et les adhérents des activités du secteur
loisirs/prévention du service Retraités,

passant **445** appels
environ par semaine
(du 23 mars au 30 avril).

Pour le transport
des personnes à mobilité réduite :



et le carnet de 10
à **36** euros.

COVID-19

FACE AU CORONAVIRUS : POUR SE PROTÉGER ET PROTÉGER LES AUTRES



**Se laver
très régulièrement
les mains**



**Tousser ou éternuer
dans son coude
ou dans un mouchoir**



**Utiliser un mouchoir
à usage unique
et le jeter**



**Saluer
sans se serrer la main,
éviter les embrassades**

Vous avez des questions sur le coronavirus ?



GOVERNEMENT.FR/INFO-CORONAVIRUS



0 800 130 000
(appel gratuit)

Plan canicule

Depuis le 1^{er} juin et jusqu'au 15 septembre, le niveau de veille saisonnière en prévention d'une canicule est mis en place automatiquement sur l'ensemble du territoire.

RECENSEMENT. Météo France définit une canicule comme « un épisode de températures élevées, de jour comme de nuit, sur une période prolongée ». Le corps humain va alors réagir pour maintenir une température optimale par le phénomène de sudation. La transpiration combinée à l'effet du vent va rafraîchir le corps.

Lorsque l'on est âgé, nous transpirons peu et nous avons donc du mal à nous maintenir à 37°C. C'est pourquoi la température corporelle peut alors augmenter. Le risque : le coup de chaleur (hyperthermie – température supérieure à 40°C avec altération de la conscience). En ce qui concerne l'enfant et l'adulte, le corps transpire beaucoup pour se maintenir à la bonne température. Mais, on perd de l'eau et risque la déshydratation. Jusqu'à l'âge de 4 ans, le corps d'un enfant contient proportionnellement plus

« Pensez aussi à aider les personnes dépendantes de votre entourage, et restez attentif aux informations diffusées. »

d'eau que celui d'un adulte, et en perd davantage via la peau et l'air expiré. De nombreuses personnes sont également exposées : celles ayant perdu en autonomie ou en situation de précarité ; les sujets âgés de plus de 65 ans ; les femmes enceintes ; les patients atteints de certaines affections ; les individus prenant certains médicaments (par exemple, l'aspirine à partir de 500 mg par jour, qui perturbe parfois le fonctionnement des reins) ; différentes catégories de travailleurs en extérieur (ex. : maçons, couvreurs). De nombreux agents municipaux sont mobilisés pour la mise en place

du plan canicule, parmi lesquels figurent en première ligne les équipes du Centre communal d'action sociale (CCAS) et du service communal d'Hygiène et Santé environnementale (SCHSE).

Deux principales actions

Ce plan se divise en deux principales actions. D'une part, une communication élargie et spécifique à chaque population cible (professionnels de l'hébergement, de santé, établissements d'accueil petite enfance, maisons de retraite, etc.). Elle a pour objectif de sensibiliser les personnes concernées aux bonnes pratiques à mettre en place, les informer des risques sanitaires, des signes avant-coureurs... Des messages sur les panneaux lumineux sont également prévus tout au long de la période ainsi que sur les autres médias de la ville (site Internet, journal municipal). D'autre part, un recensement des personnes âgées sur la ville et la mise en place d'équipes d'appelants qui, à fréquence variable en fonction du niveau

de déclenchement, s'enquière de l'état de santé des personnes recensées. Ce dispositif très important fonctionne toute la semaine, les week-ends et jours fériés compris.

En cas de fortes chaleurs, rafraîchissez votre domicile et demeurez au frais autant que possible. Il est également essentiel de boire beaucoup et/ou de consommer des aliments riches en eau. Pensez aussi à aider les personnes dépendantes de votre entourage, et restez attentif aux informations diffusées. /

EN SAVOIR PLUS

– www.fontenay.fr/sante/hygiene-et-sante-environnementale/

– www.fontenay.fr/retraites/prevention-sante/

– Le service de téléassistance

Val'Écoute offre aux personnes âgées

ou en situation de handicap

la possibilité de pouvoir à tout

moment appeler des proches ou,

le cas échéant, les services de secours.

Les familles peuvent aussi y trouver

un soutien psychologique.

Contactez le CCAS au 01 49 74 75 66.



EN BREF

Pré-inscription scolaire 2020-2021

En raison des mesures sanitaires décidées par les autorités, la Caisse des écoles de la ville de Fontenay adapte son fonctionnement en mettant en place une procédure de pré-inscription scolaire sur le site internet fontenay.fr

Vous n'avez pas encore effectué l'inscription scolaire 2020-2021 de votre enfant qui entrera pour la première fois à l'école maternelle en septembre 2020 (enfants nés en 2017).

Vous habitez les secteurs des écoles Henri-Wallon, Jean-Zay ou Paul-Langevin, votre enfant est né en 2018 et aura 2 ans au moment de l'inscription.

Vous pouvez l'inscrire en toute petite section, dans la limite des places disponibles.

Vous avez emménagé récemment sur Fontenay.

Si vous avez déjà inscrit votre enfant né en 2017 en toute petite section (TPS) pour l'année 2019-2020, celui-ci a déjà été réinscrit en petite section (PS) pour la rentrée prochaine. Vous n'avez pas de démarche à effectuer.

Pour le passage en CP :

si votre enfant est inscrit dans une école maternelle publique de Fontenay-sous-Bois, son inscription se fera automatiquement. L'affectation dépend du secteur scolaire de votre domicile.

RENSEIGNEMENTS

Caisse des écoles par courriel : caissedesecoles@fontenay-sous-bois.fr ou par téléphone au 01 49 74 74 09 du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.

Cérémonie

La municipalité, les Compagnons de la France Libre et les Gaullistes de Fontenay-sous-Bois vous invitent à assister à la cérémonie du 80^e anniversaire de l'Appel Historique du 18 juin 1940 du Général de Gaulle.

Le 18 juin, à 19h30, place du Général de Gaulle

Journée à la mer

L'Office de tourisme propose une journée à Étretat le samedi 18 juillet.

Les inscriptions se feront uniquement sur rendez-vous à partir du lundi 15 juin.

Tél. : 01 71 33 57 91



INSECTES

Le printemps des abeilles

Réduction de l'activité humaine, du bruit et de pollution, comment les abeilles ont traversé le confinement? Très bien apparemment puisqu'une récolte record de miel est attendue cette année. À Fontenay aussi les petites rayées de l'association Mookamiel ont bien profité de ce printemps hors normes.

Baisse significative de l'activité humaine, diminution de la pollution atmosphérique et du bruit, on sait l'impact positif qu'a eu le confinement sur la faune et la flore. Cette « parenthèse enchantée » pour l'environnement a-t-elle également profité aux abeilles? La réponse divise le milieu des apiculteurs. Pour les uns, les miellées records attendues cette année seraient dues au calme, à une meilleure qualité de l'air et aux espaces plus riches en espèces mellifères car non tondus. D'autres mettent

« Même placées dans un contexte favorable, les abeilles restent à la merci de prédateurs. »

en avant le réchauffement climatique avec une météo clémente. Un hiver doux et un printemps estival ont fait

éclore la nature précocement et mis les petites rayées en action plus tôt. D'autres encore parlent d'une prise de conscience d'agriculteurs qui auraient la main moins lourde en pesticides dans les zones de butinages.

Miel de qualité

Avec une prudence de Sioux, Farouk Selka le co-fondateur de l'association Mookamiel (mouche à miel en Ch'ti) qui bichonne une dizaine de ruches à Fontenay et autour de Paris, se garde

de trancher le débat. « C'est moins les bruits de la ville que des tontes sans discernement, la chaleur et la sécheresse qui influent sur la productivité des abeilles », assure-t-il. Il est vrai que, moins stressées par l'environnement extérieur et disposant d'une nourriture abondante à portée d'ailes, ses « zazas » ont été boostées. Une certitude, la qualité du miel s'en ressent, surtout à la campagne où celui-ci présente –temporairement– moins de traces de produits chimiques dans le nectar à consommer. Aucun risque d'en trouver à Fontenay, ville amie des abeilles. Elle a banni les produits phytosanitaires en 2014 dans l'entretien des espaces verts, favorise la création de ruches et de ruchers pédagogiques comme dans les vergers de l'îlot, sème des plantes mellifères qui attirent les pollinisateurs, construit des hôtels à insectes, aide à l'installation d'associations apicoles telles que Mookamiel et Abeille machine, deux pionniers de l'apiculture urbaine.

Prédateurs

Mais pas d'excès d'optimisme: « même placées dans un contexte favorable, les abeilles restent à la merci de prédateurs qui, eux aussi, ont profité des conditions exceptionnelles de ce début d'année », rappelle-t-il. En tête de liste le frelon asiatique, la bête noire des Apis mellifera qui se font décimer à la sortie des ruches. S'ajoute à cette menace le parasite Varroa. Sans oublier, dans les champs le glyphosate qui continuent de bombarder les cultures. Dans le monde, la population d'abeilles continue de décroître alors qu'elles sont un marqueur essentiel sur l'état général du milieu naturel.

Mookamiel en sait quelque chose. Cet hiver l'association a perdu trois des quatre ruches que la commune lui avait autorisé d'installer sur le toit du gymnase Salvador-Allende. Depuis, six nouvelles ont été posées, multipliant le rucher fontenaysien. « Les essaims sont jeunes et il faut être patient, mais nos abeilles ont quand même produit cent kilos de miel de printemps. » Ce nouveau délice à la robe dorée et au goût prononcé présente une dominante fleurie exceptionnelle. Au mois de novembre, Mookamiel participera au concours régional des miels d'Île-de-France où il est déjà multi médaillé. Ce miel du confinement montera-t-il sur la première marche du podium? En l'espérant, la première cuvée est d'ores et déjà sur les étagères du magasin Bulles de vie, boulevard de Verdun. / Frédéric Lombard

Cliquez, empruntez !

Ses locaux n'étant pas encore accessibles au public,
la médiathèque a mis en place un service de prêts sans contact.

MÉDIATHÈQUE. À en croire les près de 600 documents qui ont été réservés en quelques jours, la réouverture de la médiathèque était attendue ! Pour le moment, en raison de la crise sanitaire, il n'est pas encore possible d'en arpenter les rayonnages. Cependant, depuis le 2 juin, on peut avoir accès aux collections grâce à un service de prêts et de retours sans contact. Pour cela, il suffit de se connecter à son espace personnel sur le site Internet de l'établissement et de faire sa sélection. On a ensuite trois jours pour venir récupérer sa commande. « Pour faciliter la vie des usagers, nous avons fait le choix de ne pas imposer de rendez-vous. Les gens peuvent donc venir récupérer leur paquet (munis de leur propre sac) lorsqu'ils ont un moment sur nos horaires d'ouverture », nous dit Helena Bricheteau, responsable du lieu. Du gel hydroalcoolique est mis à disposition, les gestes barrières doivent être respectés, et le port du masque est recommandé afin d'éviter au maximum la transmission du virus. C'est

également pour cela que, lorsqu'ils sont rendus, les documents sont mis en quarantaine une dizaine de jours. « Nous suivons les recommandations d'associations nationales de bibliothèques, explique M^{me} Bricheteau. Cependant, pas de panique : livres, BD, CD, DVD, magazines... Nous avons plus de 130 000 documents en stock. » Vous n'êtes pas inscrit ou réinscrit à la médiathèque ? Aucun souci : ces démarches peuvent être réalisées par

mail ou par téléphone. Et aucune raison de se priver : depuis septembre dernier, c'est entièrement gratuit, pour tous ! / Seb.S.

Site : <http://www.mediathèque.fontenay-sous-bois.fr/>
Contact : 01 49 74 79 60 – mediacourrier@fontenay-sous-bois.fr
Ouverture : du mardi au vendredi de 10h à 13h ainsi que le samedi de 10h30 à 12h30 et de 14h à 18h.



La Forge

RÉOUVERTURE. « Les horaires habituels sont maintenus mais nous avons dû réduire nos activités. Actuellement, l'accueil se fait pour les personnes déjà formées aux machines », explique Sarah Waechter, responsable de La Forge. Le lieu, équipé d'outils de fabrications standards et numériques permettant de concevoir et réaliser des objets, a fermé ses portes pendant le confinement. Depuis le 2 juin, les « forgeurs », à condition d'être expérimentés, peuvent de nouveau fréquenter le 40, rue de Rosny, en res-

pectant des mesures barrières. « Ils doivent se laver les mains en arrivant, porter un masque et désinfecter les machines après utilisation. Les interactions avec l'équipe sont limitées. Nous réfléchissons à des formats à distance à proposer à nos publics. L'âme d'un fablab, c'est de se réinventer, de créer des choses différemment, de se remettre en question un peu tout le temps », souligne la responsable. Les FabLab ont été très sollicités durant la crise sanitaire liée au Covid-19 car ce sont des lieux de fabrication. Dès le début du

confinement, La Forge a prêté ses machines à coudre et fait don de tissus à une association fontenaysienne de locataires, qui a pu fabriquer des masques. L'équipe a travaillé sur des fichiers pour créer des visières de protection à la découpeuse laser et avec l'imprimante 3D. Au total, plus de 500 y ont été réalisées pour les agents municipaux ! / MQ

La Forge, 40, rue de Rosny
Tél. : 01 49 74 75 99 ou
laforge@fontenay-sous-bois.fr

EN BREF

Précisions

> Les Cœurs Dionysiens

Dans À Fontenay n°206, p.18, est paru un article sur La Fonderie. À toutes fins utiles la rédaction tient à préciser que l'origine de l'opération Les Cœurs Dionysiens est à la seule initiative du Docteur Thierry Laperche et de l'artiste fontenaysien, Gregor Podgorski (créateur de l'exposition d'art contemporain Artcité qui a lieu chaque automne en ville), que se sont fédérés les 140 artistes, toutes et tous issus des expositions organisées par Artcité (y compris des artistes résidents de La Fonderie – mais pas seulement). La Fonderie en tant qu'association n'est absolument pas impliquée ni dans le projet ni dans la réalisation de l'opération – certains artistes seulement ayant leur atelier dans ce lieu.
> Dans le journal n°207, page 14, la photo est de Franck Renaud, artiste fontenaysien.

Funk is not a joke

Funk is not a joke est une nouvelle association ayant pour but de promouvoir la culture hip-hop, street dance. Respect et performance signent son engagement, avec une volonté de positionner ce mouvement parmi les cultures d'expressions artistiques. L'association propose des cours de danse (transmission des valeurs et des techniques), à la Maison du citoyen à partir de 10 ans avec deux niveaux : débutants et avancés. Elle organise aussi des événements artistiques et culturels (Battles, shows, party). Les cours sont assurés par IC-Lock, professeur et membre du mouvement L4L.
Renseignements :
lockingiclock@gmail.com

Concours de fleurissement

Inscriptions au concours de fleurissement 2020 jusqu'au 26 juin soit par mail à l'adresse suivante parcs-jardins@fontenay-sous-bois.fr ou par téléphone au 01 49 74 76 31 en indiquant nom, prénom, adresse, téléphone et catégorie (pour rappel cat. 1 : jardin ; cat. 2 : domaine public ; cat. 3 : balcon ; cat. 4 : fenêtre et la dernière : les entreprises et jardins partagés).



« Manuel Jarpa tu es une leçon de vie, un combat
D'amour pour la liberté, et d'amour partagé
avec les tiens et les autres. »

Disparition de Manuel Jarpa

Début mai nous avons appris avec beaucoup de tristesse le décès de Manuel Jarpa.

Il est arrivé à Fontenay, en 1977, à la mission de France (aujourd'hui la Maison du citoyen) comme beaucoup de Chiliens qui ont fui la dictature de Pinochet. Militant de gauche infatigable, il était de tous les combats pour un monde meilleur.

En 2000, Manuel Jarpa a créé l'Association des Ex Prisonniers Politiques Chiliens. Nos pensées vont à sa famille et à ses proches. Nous publions ci-dessous un poème dédié à Manuel Jarpa écrit par son ami Edicto Garay.

Manuel

Ami, camarade, frère

Je t'entends, je me souviens de toi sur cette terre d'adoption
Uni à la clameur de la nôtre comme un reflet dans le temps
Semblable à nos vies sur terre,
Qui ne sont rien de plus qu'un pertinent passage de quatre saisons

Je t'entends, je me souviens de toi malgré nos divergences
De frères, toujours nous coïncidions
Sur la grandeur de l'amour révolutionnaire, qui est une poésie,
Une arme de longue portée qui ne connaît pas la peur
Comme l'éclosion rebelle d'octobre à l'heure actuelle,
Avec ses nuances de gloire et aussi avec une apparente tristesse fleurie
Qui prévoit l'avenir d'une nouvelle aurore
Qui plus tôt que tard, pour le Chili arrivera

Maintenant Manuel, je me souviens de toi quand tu luttais avec ta voix
Et la mienne, face aux injustices avec leur cape
De larmes, de givre et de macabres grimaces funèbres
Des puissants qui fabriquent la faim
Malgré tout, bientôt, très bientôt ils seront détruits

Manuel, mon ami, mon camarade, mon frère
Je t'entends, je me souviens de nos permanentes retrouvailles
Nous ne nous lassions pas de parler avec passion identitaire, originale,
Sur les choses simples et, aussi, complexes de la vie
Quotidienne et visionnaire sans ignorer l'humain et le divin
Comme deux implacables et imaginaires gladiateurs
Qui par l'amour révolutionnaire comme arme
Essence du monde, d'une grande portée, ne se rendent pas
wSans les mâchoires des voraces geôles des bêtes
Déguisées en humain

Dans ce contexte Manuel, j'entends tes pas fermes,
Décidés, luttant, traversant des sources de printemps
Qui s'ouvrent avec la loyauté qui nous entoure
Et en eux, il n'y a pas de frontière
Il n'y a pas de distances kilométriques ni spirituelles

C'est pour cela que nous partageons la lumière du monde
Et les bancs de sables qui gardent la chaleur des étoiles
étreignant notre monumentale et majestueuse chaîne blanche
Pleine de couleurs, qui divise les océans et les rouges drapeaux
Avec une poignée de main, une accolade d'amis
Une dose d'humour avec une voix et du caractère
Le verbe de la fraternité partagée

Manuel, ni toi, ni moi évitions de parler constamment
De vraies critiques sur notre travail collectif pour unir des volontés
et pouvoir vaincre les hommes des cavernes
et les usuriers avides du capital dévastateur sans Dieu ni loi

Ami, camarade, frère,
Je t'entends, je me souviens de toi sur cette terre d'adoption
Sans oublier la nôtre, ce jardin de millions de poings levés
Du chant, de la musique, des empanadas, des guitares et du vin rouge
De pluie et de soleil, de joie et d'amour
Semblable à nos vies sur terre
autour d'une amitié sincère qui se donne et qui se reçoit
et qui sera toujours présente

Manuel Jarpa tu es une leçon de vie, un combat
D'amour pour la liberté, et d'amour partagé avec les tiens et les autres
Tu as vécu et résisté, accroché à la vie,
Face à toutes les adversités, plein d'un invincible et admirable optimisme
Évidemment, devant tout cela, je t'entends, je me souviens de toi,
Manuel mon ami, mon camarade, mon frère

Nous sommes une mer d'amitié et de camaraderie
Par conséquent pour moi, non, non, non tu n'es pas mort Manuel,
seulement endormi
comme un aperçu de lumière éphémère
comme un éminent et rebelle gémissement de la terre
Qui ne s'éteindra jamais, jamais... /



« À Fontenay, la politique du zéro phyto dans les espaces verts, le binage modéré, la gestion différenciée, la multiplication des insectes pollinisateurs ont favorisé le retour en grâce de cette flore sauvage urbaine. »

HERBES FOLLES Ces végétaux participent à l'écosystème et à sa diversité.

Espèces de sauvages

En dehors des massifs plantés, des parcs et des jardins de particuliers, il existe une riche flore sauvage de plantes et de fleurs qui pousse dans les rues. Longtemps dépréciée et encore méconnue cette végétation spontanée mérite tout le respect pour son rôle écologique en milieu urbain, au service de la biodiversité.

La patte arrière gauche s'est levée prestement, le jet d'urine a jailli précis comme une découpe au laser, pile sur le feuillage d'une plante haute aux fleurs jaunes isolée sur la base d'un mur anonyme, boulevard de Verdun. Le sympathique corniaud vient de soulager sa vessie. Et combien d'autres avant lui ? Pauvre végétal ainsi arrosé. Mais chapeau à lui, capable de résister dans quelques microgrammes de terre aux déjections en tous genres, aux arrachages, aux étés torrides et aux gaz d'échappements. Le séneçon commun est maître dans l'art de la survie en milieu hostile. Chélidoine, moutarde, graminées, lai-

tues vireuses, fougères, armoise, pourpier, buddleia, bardane... colorent les trottoirs, colonisent les anfractuosités de murs, occupent les interstices des pavés, garnissent les trous dans le bitume, habillent les plates bandes en friche ou enserrant le pied des arbres.

Flore sauvage urbaine

On croise souvent sans voir et sans reconnaître ces végétaux qui poussent spontanément dans l'espace public en profitant du moindre centimètre disponible. Ils se sont échappés des cimetières, des massifs plantés ou des jardins des particuliers. Le vent,

la pluie, les oiseaux, les insectes les ont amenés-là.

Pour s'en convaincre il suffit de se balader le nez tourné vers le sol. Du lierre des murs courent sur ceux qui entourent l'église Saint-Germain. Les coquelicots jettent leurs derniers feux rue Salengro. Un érable vaillant pousse entre béton et bitume en face de la boucherie, rue Notre-Dame. Un cocktail d'orties, de chardons et de plantains conquiert la chaussée rue du Cheval-Rû. Des abeilles butinent des oreillers de pissenlits rue Guynemer. Les ronces et la vigne vierge recouvrent les talus, avenue de Neuilly.

À Fontenay, la politique du zéro phyto dans les espaces verts, le binage modéré, la gestion différenciée, la multiplication des insectes pollinisateurs ont favorisé le retour en grâce de cette flore sauvage urbaine. Elle revient de loin. Ces espèces ont longtemps été considérées comme des mauvaises herbes à éradiquer car on les trouvait laides et signifiaient un manque d'entretien. Avec le temps et de la pédagogie les mentalités changent. Les mauvaises herbes sont devenues des « indésirables », puis des « herbes folles », de « délicates sauvageonnes » et maintenant des « plantes sauvages des rues ». Ce glissement sémantique positif s'explique par une prise de conscience écologique, la nécessité de protéger la biodiversité. « Ces végétaux sont de vrais petits trésors sauvages qui vivent souvent dans des milieux extrêmement hostiles, se débrouillent tous seuls, participent à l'écosystème et à sa diversité, embellissent notre environnement, attirent les insectes pollinisateurs », explique Loïc Jugue. Le co-fondateur de l'association fontenaysienne Pixiflore, très impliquée dans la préservation et la promotion de la flore, porte un regard amoureux sur ces plantes modestes et géniales. Il connaît leur nom latin par cœur et leurs propriétés. Beaucoup d'entre elles – Chélidoine, pissenlit, bardane... – possèdent des vertus médicinales. Un grand nombre – pourpier, orties, rose trémière... – est comestible. Mais il est déconseillé d'essayer. Ces plantes sont généralement gorgées de métaux lourds. Mais il reste leur aspect décoratif et leur utilité pour le monde du vivant. Aucune raison de s'en passer. / Frédéric Lombard

fontenay
plus solidaire
que jamais !



Ville de Fontenay-sous-Bois - Direction de la Communication - Imprimerie

Distribution du Pass solidaire

DU 29 JUIN AU 3 JUILLET de 8h30 à 12h30 et 13h30 à 17h30 • Hôtel de ville

LE SAMEDI 4 JUILLET de 9h30 à 13h • Hôtel de ville

Sur présentation du courrier reçu au mois de juin vous invitant à venir le retirer.



www.fontenay.fr

Fontenay-sous-Bois
une ville à vivre



Ces bornes qui marquent l'espace

On ne les distingue pas nécessairement au premier coup d'œil. Il en reste pourtant un certain nombre d'exemplaires sur le territoire communal de Fontenay-sous-Bois. Il s'agit de bornes posées le long des rues. L'idée de la mise en place d'un système de quadrillage du territoire est fort ancienne. La volonté des pouvoirs qui se sont succédés était de définir l'espace et donc de maîtriser le plus précisément possible le pays. Il s'agit d'installations d'un temps où les systèmes GPS, si répandus et pratiques de nos jours, n'existaient pas. On peut se souvenir que les Romains déjà avaient mis en place dans leurs provinces des colonnes de pierre pour marquer les distances entre les villes, sur les routes impériales. Plus près de nous, les routes royales à l'époque de Louis XIV avaient été dotées de bornes marquées d'une fleur de lys. Hautes de 3,2 pieds, elles étaient implantées toutes les mille toises (environ une demi-lieue de Paris) ce qui correspondait à 1949 mètres. Le lieu de départ de ces distances était le point zéro situé sur le parvis de Notre-Dame de Paris.

Distance de la capitale

Avec la Révolution, le système métrique est imposé. Le décret du 18 germinal an III (7 avril 1795) relatif aux poids et mesures unifie dans tout le territoire national la façon de délimiter les distances. Au cours des décennies qui suivent, grâce aux avancées techniques, tout le pays fait l'objet de relevés. Sur l'étendue de la commune de Fontenay il persiste encore des bornes kilométriques datant du Second Empire. Elles sont en pierre, hautes d'une cinquantaine de centimètres et larges d'une trentaine. Sur leur face donnant sur la route, elles indiquent la distance de la capitale. Elles répondent à des

normes d'implantation très précises contenues dans une circulaire aux préfets en date de juin 1853. Réfléchies par les ingénieurs des ponts et chaussées, elles sont installées le long des routes impériales (on dirait aujourd'hui nationales) et départementales. C'est un repartage des distances mais aussi des altitudes. Sur l'ensemble de la France métropolitaine, ce ne sont pas moins de 450 000 repères de nivellement qui ont été relevés !

La « borne Bourdalouë »

Le responsable de ce système est l'ingénieur civil Paul-Adrien Bourdalouë (1798-1868). Il définit en 1860 le niveau zéro de ce qui allait devenir le nivellement général de France au niveau moyen de la Méditerranée relevé au fort Saint-Jean de Marseille. Ses bornes sont installées jusqu'en 1864. Elles sont marquées par des repères nommés matricules comportant des chiffres et des lettres. Elles indiquent surtout l'altitude du point précis. La « borne Bourdalouë » toujours visible rue de Neuilly indique ainsi 89,19 mètres.

Mais il subsiste aussi d'autres traces de marquage dans le secteur, plus discrètes. Ce sont les bornes hectométriques. Elles étaient placées tous les cent mètres entre deux bornes kilométriques. Au fil des époques, les travaux de voirie et reprises de chaussée en ont fait disparaître beaucoup, mais pas toutes. Ainsi on peut en repérer certaines apposées sur les trottoirs le long des maisons. Elles font une vingtaine de centimètres de haut et ne portent qu'un ou deux chiffres gravés directement dans la pierre. Le maillage kilométrique entre lequel elles se situaient a souvent disparu mais ces pierres demeurent la trace de ces temps anciens où le repérage dans l'espace n'allait pas de soi... /



Borne hectométrique rue du Commandant Jean-Duhail.



Borne du nivellement général de France, côté gauche montant de la rue de Neuilly (D244).



© DR

PROJET PÉDAGOGIQUE Photo d'un atelier prise avant le confinement.

La bande son de Jean-Macé

Le confinement n'a pas refroidi l'ardeur de collégiens à Jean-Macé, embarqués dans une belle aventure littéraire et sonore. Au point de départ il y eut la lecture d'un roman. À l'arrivée, ce sont des lettres, des textes, des poèmes, écrits et mis en ondes par les élèves qui espèrent maintenant les présenter en public.

Tourner la page, mettre un point final... des collégiens de Jean-Macé n'emploieront pas ces expressions avant d'avoir pu restituer en public le travail littéraire et sonore qu'ils ont mené depuis l'automne. Si le déconfinement le permet. Ces élèves de trois classes de 4^e et leur trio de professeurs le méritent bien. Même confinés à la maison, ils ont continué à abonder de leurs objets créatifs un beau projet pédagogique et culturel. « *L'idée était de faire écrire ces collégiens à partir de leur lecture du roman de Laura Alcoba, Le bleu des abeilles, où il est question d'aïeux, de migration, d'autres cultures qui renvoient beaucoup d'entre eux à leur histoire personnelle ou familiale* », explique Valentina Arcé, directrice de la compagnie de théâtre Le Shabano et intervenante dans le cadre de cette résidence

artistique. L'occasion pour ces adolescents de confier par des lettres, des poèmes et des récits leur vision du monde. « *Nous sommes partis des thématiques du spectacle tiré du livre et présenté au théâtre Halle Roublot et que les élèves avaient vu.* »

Maintenir le lien

L'objectif ultime, transformer cette matière vivante en un récit sonore interprété et enregistré par leurs soins sur des outils radiophoniques, avec le concours technique de la Maison du geste et de l'image. Mais tout l'édifice aurait pu partir en fumée à la mi-mars après la fermeture du collège. « *Des élèves ont disparu dans la nature mais d'autres ont redoublé d'implication comme si le projet leur permettait de maintenir*

le lien avec le milieu scolaire auquel quoi qu'ils disent, ils sont attachés », décrypte Céline Berquer, professeure de Français. « *Nous avons continué à les rencontrer à travers les classes virtuelles de l'Éducation nationale et nous leur avons envoyé un tutoriel avec des consignes d'enregistrement de leur écrits.* »

Des pépites

Véronicka, Salsabila, Fardina, Zéphyr, Leeroy, Samuel, Malik et les autres ont fait un merveilleux usage de la pratique audio, apprenant à placer leur voix, à intégrer les silences, à choisir la bande son pour habiller leurs mots devenus des paroles. Chaque jour les adultes recevaient une pépite conçue, montée en toute autonomie sur un ordinateur, un téléphone portable, un

dictaphone. Des pièces touchantes de sincérité, débordant de témoignages vécus, de récits rapportés du cercle familial, de réflexions sur le monde qui les entoure...

Difficile de choisir un texte, peut-être celui-ci : « *Je suis partie de mon pays d'origine, Haïti. J'ai dû prendre le bateau pour arriver sur le continent américain. C'était très dur et je ne savais pas encore ce qui m'attendait. J'étais seule dans ce long et douloureux périple. Autour de moi, on pleurait. Nous étions tous dans la même situation. J'ai vu des gens mourir, mais je m'en suis sortie. Aujourd'hui, la nostalgie de mon pays est présente. Les Français ont un accent étrange, c'est compliqué. Mais je préfère cela à ma vie d'avant* ». Céline Berquer l'affirme,

« L'idée était de faire écrire ces collégiens à partir de leur lecture du roman de Laura Alcoba. »

« *ce que nos élèves ont réalisé est magnifique. Ce projet leur a démontré que les difficultés scolaires de plusieurs d'entre eux ne les empêchaient pas d'exprimer leurs pensées à l'écrit et ils peuvent en être fiers.* » Les professeurs essaient maintenant de mettre sur pied une restitution publique à la halle Roublot. Le temps presse... / Frédéric Lombard

Rouvrir le bal

MÉDIATION CULTURELLE. « Suite à l'épidémie de Covid-19, le projet artistique Le bal des flamants rouges regroupant des élèves de la ville et la Compagnie CUBE association a dû être reporté à septembre 2020 », explique Véronique Bougeard, programmatrice jeune public et danse à la direction des Affaires Culturelles. Juste avant le confinement, le chorégraphe Christian Ubl et la danseuse Hannah Le Mesle débutaient des ateliers artistiques avec des classes des écoles Vaillant, Michelet et Wallon A. Pour clôturer ces actions, un grand bal avec les enfants et leurs parents devaient se dérouler le 12 mai dernier à la halle Roublot. « Nous avons choisi de reporter ce projet à la rentrée car un travail en amont avait été réalisé avec les enseignants. Ils étaient partants avec la compagnie pour poursuivre et garder ainsi du lien avec le public. » Durant le confinement, les deux artistes ont réalisé des vidéos à destination des écoliers avec la chorégraphie de la première danse du bal. « Les enseignants les ont intégrées dans leurs cours à distance favorisant ainsi le lien social. Cela a pu se faire car nous œuvrons depuis longtemps avec les écoles de la ville », poursuit M^{me} Bougeard. Si comme celle-ci, certaines actions culturelles ont dû être reportées, d'autres ont été maintenues malgré le confinement. C'est le cas d'un atelier d'écriture avec la compagnie en résidence Le théâtre du Phare qui s'est déroulé en visio avec 11 participants ravis. Une réflexion est menée pour la saison culturelle à venir notamment dans les écoles soumises à des protocoles sanitaires spécifiques. « Suite aux récents événements, nous adap-

tons le projet pédagogique et souhaitons dès septembre proposer un travail sur l'imaginaire et la mise en place d'actions artistiques virtuelles », conclut la programmatrice. / MQ

Renseignements : 01 71 33 53 35
ou www.fontenayenscenes.fr

LE BAL DES FLAMANTS ROUGES

DÉCONFINÉS MAIS OCCUPÉS

Mois des fiertés

SÉRIE AUDIO. En juin 1969, à New-York, un groupe de personnes lesbiennes, gays, bisexuelles ou transgenres se rebellait contre une énième descente de police dans un bar gay, le Stonewall Inn. Ce sont ces émeutes qui, sans le savoir, ont lancé le mouvement moderne pour les droits des LGBT et qui, tous les ans, sont commémorées par les marches des fiertés. Des moments de célébration des avancées, d'affirmation de soi mais aussi de lutte. En effet, simplement à titre d'exemple, le rapport annuel de l'association SOS Homophobie ainsi que les statistiques du ministère de l'Intérieur pointent une hausse sensible des actes de haine et de violence en 2019 en France. Seulement voilà, cette année le Covid-19 est passé par là. Si certaines associations proposeront des alternatives numériques, dans quasiment toutes les villes les « Pride » ont été reportées voire annulées. C'est donc l'occasion, qu'on soit concerné ou non, d'en apprendre plus sur ces sujets sans bouger de chez soi. Par exemple,

« Le rapport annuel de l'association SOS Homophobie pointe une hausse sensible des actes de haine et de violence en 2019. »

on peut écouter la très belle mini-série audio *Sortir les lesbiennes du placard*, à podcaster sur le site de France Culture. En quatre épisodes thématiques (représentations, féminismes, communautés et persécutions), la journaliste Clémence Allezard y expose les mécanismes d'invisibilisation et met en lumière, grâce notamment à un récit choral et à un important travail de recherches, celles qui ont été laissées dans l'ombre de l'Histoire. Un documentaire érudit mais aussi accessible et, par-dessus tout, sensible. / Seb. S

Tout pour la musique

FÊTE DE LA MUSIQUE. Depuis 1982, le solstice d'été et la musique sont fêtés ensemble le 21 juin. Cependant cette année, en raison de la crise sanitaire, point de gros concert à l'horizon. Par exemple, à Fontenay, la tradition voudrait que Le Comptoir organise son bal de fin de saison. « L'évènement rassemble chaque année près de 800 personnes, il nous était donc impossible de l'organiser tout en assurant la sécurité de tous, regrette Sophie Gastine, programmatrice. Nous avons fait le choix de ne rien proposer et de nous concentrer sur la saison prochaine que nous sommes d'ores et déjà en train de préparer. » Alors, nos rues resteront-elles silencieuses ? Pas tout à fait... « En plus des impromptus que chacun peut organiser chez lui, nous avons fait appel à des artistes fontenaysiens qui, en fin d'après-midi ou début de soirée, donneront concert sur cinq spots surprise répartis sur la ville, nous dit Bertrand Turquety, responsable de Fontenay-en-Scènes. Intimistes ou en fanfares, classique ou DJ set : ils représenteront des formes musicales très diverses. » Point d'orgue de cette célébration de

la musique Fontenaysienne, Richard Kolinka, Philippe Torreton et Aristide Rosier (sur la photo) s'unissent pour proposer *Nous y voilà !* Ce spectacle, en sons et en mots, sera l'occasion d'entendre des textes allant du 16^e siècle à aujourd'hui interrogeant le rapport à la nature de poètes en les croisant avec les écrits d'indiens d'Amérique du nord. Fruit d'une résidence de création d'une semaine à la salle J.-Brel, il sera diffusé en avant-première sur les réseaux sociaux de la ville le 23/06, à partir de 20h30, avant de partir en tournée. / Seb. S





FOOTBALL

Le rêve de Siriné Doucouré (au premier plan de la photo) de devenir footballeur professionnel s'est réalisé le 8 juin.

Validé

Siriné Doucouré a le déconfinement heureux. Lundi 8 juin, cet enfant des Larris et de l'ASVF a signé joueur de football professionnel avec le club de Châteauroux qui évolue en Ligue 2.

Personne ne se rappellera 2020 comme Siriné Doucouré. Pour le jeune fontenaysien des Larris, c'est l'année de toutes les validations. Sa majorité? Validée en plein confinement le 8 avril. Son bac ES? Validé, certes à distance, en contrôle continu, mais Siriné est un bon élève qui comptait quelques dizaines de points d'avance. Quant à son rêve XXL de devenir footballeur professionnel, l'enfant du Val l'aura validé lundi 8 juin avec La Berrichonne de Châteauroux! « Je suis très heureux parce que c'est un aboutissement, un rêve qui se concrétise. Mais ce n'est que le début. Nous reprenons le 29 juin avec le groupe professionnel. Je suis jeune, il y a des joueurs plus expérimentés, je me projette avec humilité. Je ne me mets pas de pression, comme j'ai toujours fait.

Je suis très impatient de rejouer au foot après trois mois sans ballon... »

L'outsider

La ville s'enorgueillit donc d'une nouvelle pointure à crampons et c'est un attaquant qui chausse du 45! À l'instar d'un Ryan Aït-Nouri (SCO d'Angers, Ligue 1), ou d'un Diaranké Fofana (Chambly, Ligue 2), Siriné est un enfant du club du Val. « J'ai commencé le foot à cinq ans et demi à l'ASVF avec Philippe Berthier et Pascal Guezou. C'est le club du quartier, celui de mon enfance. Le foot, c'est ça au début pour moi: jouer avec mes copains. En U13, j'étais le seul à être resté. J'ai ensuite été repéré par le Paris FC parce que je marquais beaucoup de buts... » Au PFC, le temps des copains est fini. Débute

« Sur le terrain, j'aime participer au jeu, jouer vif et technique comme un petit, mais j'apprécie aussi évoluer en pivot et me sacrifier pour le collectif. »

l'ère de la concurrence. Rude, avec une génération 2002 du domaine du millésime pour l'autre club parisien. « Tous ont signé pro. J'ai eu des difficultés à passer du petit au grand terrain, mais je n'ai jamais lâché. Je me suis accroché. J'ai persévéré. J'ai bossé pour combler mes lacunes et progresser. Détermination, patience, travail sont pour moi les clés de la réussite. » En U16, Siriné claqué à tous les matchs. Déjà difficile à loper avec son mètre quatre-vingt-huit, il tape dans l'œil de la Berrichonne. À 20 km de Châteauroux, au centre de formation du club situé en pleine forêt, il grandit en accéléré au propre comme au figuré. « J'ai dix-cinq cm en deux ans et mon jeu est devenu mûre. » Aux dernières nouvelles, tous deux continuent à grandir...

Collectif donc solidaire

Février 2020, devinez qui est élu joueur du mois par son centre de formation? « Je réalisais une belle saison, cohérente avec mes objectifs. J'avais marqué six buts en champion-

nat et trois en Coupe Gambardella dont celui de la qualification pour les quarts-de-finale. » Et puis le Covid avec le numéro 19 floqué dans le dos est venu siffler une mi-temps longue comme une fin de saison écourtée. « Je ne vais pas vous mentir, j'ai parfois été tenté de descendre jouer avec mes copains... » Mais Siriné à la taille cyclope n'aura pas cédé au chant des sirènes. Mûr, le jeune homme responsable est loin d'un archétype narcissique à bling-bling: « je ne joue pas au football pour la gloire personnelle, ni même l'argent. Sur le terrain, j'aime participer au jeu, jouer vif et technique comme un petit, mais j'apprécie aussi évoluer en pivot et me sacrifier pour le collectif. Pour moi, ce qui compte dans la vie, c'est se montrer utile. J'aspire à aider ma famille, réaliser des projets solidaires dans mon pays d'origine au Mali ou dans mon quartier, ma ville. J'ai vécu une enfance épanouissante ici. J'espère pouvoir un jour rendre ce qu'on m'a donné. » Fontenay se rappellera 2020 comme l'année où Siriné Doucouré a validé. / Christophe Jouan

La reprise

TENNIS DE TABLE. Salle Decaudoain, il y a comme de l'écho: PING, ping, ping... On vous passe les cris de joie des pionniers du déconfinement sportif indoor à Fontenay: les pongistes. Trois joueurs de l'USF TT ont en effet été habilités par le ministère des sports à dérouiller leurs tops spins en milieu confiné, euh fermé: Hector Lewi, U13, qui s'entraîne habituellement au pôle régional de Chateaufort-Malabry et les recrues phares du début de saison, deux des meilleurs juniors de France, Ethan Claude et Alexis Kouraichi (À Fontenay n°201). « L'ambiance est un peu étrange... », relève Lossif Paroutoglou, leur entraîneur. « Une trentaine de joueurs de la section a repris les séances d'entraînement physique au stade Le-Tiec. Les enfants étaient super heureux de se revoir. En parallèle, les joueurs élite ont eu l'autorisation de revenir s'entraîner, sous réserve que nous mettions en œuvre le protocole préconisé par la Fédération française de tennis de table. Par exemple, nous avons créé un parcours fléché au sol, ménagé 3 m entre chaque table, et chaque pongiste joue avec ses deux balles marquées, comme au tennis. On passe de fait notre temps plié en deux... Une fois les entraînements terminés, on nettoie tout. Tout cela est fastidieux mais nous sommes contents



de retrouver nos jeunes et de pratiquer notre cœur de métier: entraîner. D'habitude, on a jusqu'à soixante joueurs à table en même temps. Decaudoain sonne un peu creux... On est impatient de revenir à la normale. » La normale, c'est-à-

dire l'excellence, surtout du côté de la formation des jeunes. Le confinement ne nous avait pas laissé le temps de relater la nouvelle performance d'exception de la section tennis de table de l'USF aux critères de départ-

tements: un 4^e Bernard Jeu et un 3^e René Gimbard consécutifs. La saison n'aura pas été sèche à Decaudoain. En 2020, l'USF TT a juste eu le temps d'à nouveau démontrer qu'elle était le meilleur club formateur du 9-4... / C

En roue (presque) libre

CYCLO-RANDO. Ginette Gatineau est une dame de son temps. La preuve, à 75 ans, elle s'est payé un vélo à assistance électrique au pédalage. « Je l'ai acheté juste avant le confinement. J'ai bien cru que je finirais par ne jamais rouler avec! C'est bien pratique l'assistance électrique quand il y a une côte. En ville, ce n'est pas ce qui manque, alors ça me sert au quotidien. Mais aussi lorsque je pars en



cyclo-rando. » La cyclo-rando, voilà bien une activité qui ferait du bien à toute personne ayant été enfermée durant deux mois. Fontenay a de la chance, les balades en biclou, c'est justement le dada de l'association Fontenay en selle qui a décidé de s'associer avec l'USF durant le confinement. Jean-Paul Léon, le directeur de course, capable de partir en vacances à La Rochelle à la force des jarrets, raconte: « Nous proposons des randonnées toute l'année. Notre truc, ce n'est pas la vitesse, mais la découverte et la convivialité. Il y a toujours une petite touche culturelle (nдр: avant la retraite, JPL était ingénieur dans les ouvrages d'art et le bâtiment). Les randonnées font 30 à 80 km. Elles empruntent les chemins d'Île-de-France, principalement les itinéraires cyclables, mais nous organisons aussi des sorties de 2 à 4 jours en province. Ce matin (nдр: samedi 6 juin), nous prenons la direction des lacs de Lognes avec un retour prévu par la cité Descartes. » Bien sûr, si les désormais cyclo-randonneurs de l'USF ont déjà roulé plus de 500 km depuis le déconfinement, JPL rappelle que les conditions de circulation sont encore à ce jour délicates. « Nous ne pouvons organiser de sortie de plus de dix participants et devons respecter une distance de 10 m entre chaque cycliste - cette règle est impossible à tenir mais nous tâchons d'en suivre l'esprit. Dans ces conditions, nous avons décidé de patienter jusqu'à la rentrée prochaine pour prendre de nouvelles inscriptions. » Avec une adhésion à 40 euros, il y aura sans aucun doute de nombreux candidats aux roues libres... / C

Pharmacies de garde

Les horaires des pharmacies étant variables, nous vous recommandons d'appeler avant de vous déplacer

- **21 juin, pharmacie de La République**, 77, av. de la République (Tél. : 01 48 75 13 79).
- **28 juin, pharmacie SEBBAG**, 2, place du Général de Gaulle, (Tél. : 01 48 76 75 83).

Un site et une application mobile sont à la disposition des Fontenaysiens.

MonPharmacien est une application mobile doublée d'un site Internet : www.monpharmacien-idf.fr qui fournit l'information officielle sur les pharmacies ouvertes en Île-de-France, notamment les pharmacies de garde les dimanches, les jours fériés et la nuit.

Hôtel de ville

4, esplanade Louis-Bayeurte
94125 Fontenay cedex.
Tél. : 01 49 74 74 74.

Maison de l'habitat, de l'équipement et du cadre de vie
6, rue de l'Ancienne-Mairie.
Tél. : 01 49 74 76 00.

Aile Est

Les horaires d'ouverture au public des services administratifs de l'aile Est (hôtel de ville) – direction de la Population (État civil, Élections, etc.), Caisse des écoles – sont :

lundi, mercredi, jeudi, vendredi : 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h ; mardi et samedi : de 8h30 à 12h.

La Police municipale est fermée **le mercredi après-midi, le mardi après-midi et le samedi matin.**

Service d'accueil médical initial (SAMI)

Des consultations médicales sont assurées par un médecin généraliste de permanence quand le cabinet de votre médecin est fermé.

Le SAMI propose le tiers payant. Les consultations sont remboursées sur la base des tarifs conventionnels de la Sécurité sociale. Si vous êtes titulaire de la couverture médicale universelle (CMU), il faudra vous munir de votre attestation personnelle actualisée. Le SAMI n'est pas un service d'urgences, ni radiographies ni examens de sang ne sont pratiqués. Aucun médicament n'est délivré. Si nécessaire, le médecin vous remettra une prescription, et il vous faudra vous rendre dans une pharmacie de garde pour obtenir les médicaments prescrits. Les visites à domicile sont assurées avant et après minuit en semaine, les dimanches et jours fériés.

Appelez le 15 avant de vous rendre au SAMI. SAMI, 70, rue de Fontenay, à Vincennes.

Cambriolages et vols

Ne laissez jamais vos clés sous un tapis ou dans une boîte aux lettres ou dans un endroit aisément accessible. Confiez vos clés à un proche ou à un service dédié. Au niveau de l'assurance, chacun est tenu par des obligations de protection contre le vol pour son habitation. Verrouillez toujours vos portes, portails, fenêtres et volets pendant votre absence, même de courte durée ou pendant la nuit. Des inconnus peuvent se présenter chez vous sous une fausse qualité (faux policiers, faux agents EDF, faux employés de mairie, faux plombiers...) pour vous voler. Vérifiez toujours l'identité et la fonction des personnes qui interviennent chez vous.

Distribution du journal municipal

En cas de problèmes liés à la distribution du journal municipal, contactez le 08 05 63 94 00 (appel libre) ou remplissez le formulaire en ligne dans la rubrique « Vie pratique », www.fontenay.fr

3919 Violence Femmes info

Chantage, humiliation, injures, coups... Les femmes victimes de violences peuvent contacter le 3919. Gratuit et anonyme, ce numéro de téléphone qui a un rôle d'écoute, d'information et d'orientation est accessible 7 jours sur 7 (de 9h à 22h du lundi au vendredi et de 9h à 18h les samedis, dimanches et jours fériés). Le 3919 Violence Femmes Info constitue le numéro national de référence pour les femmes victimes de violences (conjugales, sexuelles, psychologiques, mariages forcés, mutilations sexuelles, harcèlement...). Il propose une écoute, il informe et il oriente vers des dispositifs d'accompagnement et de prise en charge. Ce numéro garantit l'anonymat des personnes appelantes mais n'est pas un numéro d'urgence comme le 17 par exemple qui permet pour sa part, en cas de danger immédiat, de téléphoner à la police ou la gendarmerie.

Attention aux arnaques !

Des sociétés commerciales (donc services payants) se présentent sur Internet comme des intermédiaires privilégiés ou facilitateurs pour l'obtention d'actes d'état civil (naissance, mariage, décès), de demandes d'extrait du casier judiciaire, voire même de documents Cerfa pour une demande de passeport ou de carte d'identité. Or, les demandes de ces documents sont gratuites. L'accès à ces sites risque de vous coûter cher (entre 15 et 69 euros).

Il ne faut faire vos demandes que sur les sites officiels des mairies ou sur service public.fr

Rendez-vous en ligne

Les Fontenaysiens ont la possibilité de prendre rendez-vous sur Internet : pour les demandes de **passports, de cartes nationales d'identité, d'attestations d'accueil ou pour déposer un dossier de mariage**. La plateforme permet à l'utilisateur de se connecter à tout moment pour une prise de rendez-vous concernant ces formalités administratives. <http://rdv.fontenay-sous-bois.fr>

VOS DROITS



La médiation familiale

Questions à Marie Ouali, médiatrice familiale de l'association Espace Droit Famille et intervenante au Point d'accès au droit et à la médiation (PADM).

Qu'est-ce que la médiation familiale ?

La médiation familiale est un outil au service des familles en vue de préserver ou de restaurer les liens familiaux et de prévenir les conséquences de trop grandes ruptures dans le groupe familial. En effet, le manque de dialogue peut s'y faire ressentir cruellement et le seul recours au domaine juridique ne peut résoudre toutes les questions. La médiation familiale est un lieu pour vivre les conflits familiaux et pour les dépasser. Elle permet aux parents en situation de conflit de sortir de l'impasse en trouvant des solutions concrètes. Elle vise à rétablir la communication entre les parents séparés ou en cours de séparation et à faciliter le dialogue autour de l'organisation de la vie quotidienne : résidence des enfants, contribution à l'entretien et à l'éducation, scolarité, vacances, loisirs, trajets... Elle permet la mise en œuvre de l'autorité parentale conjointe. Elle s'adresse à la famille dans toute sa diversité (parents, grands-parents, fratries, familles recomposées...) et peut concerner la séparation, la succession, la prise en charge d'un membre de la famille, les tensions autour d'un adolescent. Le médiateur familial est un professionnel diplômé d'État, neutre, impartial et indépendant, qui accompagne les personnes dans la recherche de solutions et la mise en place d'une organisation acceptable pour chacun d'eux.

Comment se déroule une médiation familiale ?

La médiation familiale débute par un entretien d'information, individuel ou en commun. Puis les personnes sont réunies pour une ou plusieurs séances de médiation. Les décisions prises peuvent être consignées dans des accords pouvant être présentés au juge aux Affaires Familiales.

Une permanence gratuite d'information se tient au PADM deux fois par mois sur rendez-vous.

Si les personnes souhaitent une médiation familiale, celle-ci pourra ensuite s'engager sur Fontenay. Une participation financière sera alors demandée, selon un barème réglementé et proportionnel aux revenus de chacun. Prochainement diffusé sur France 5 en février : *La parole de l'enfant dans les divorces conflictuels* partiellement tourné à l'association Espace Droit Famille à Créteil.

Renseignements :

01 71 33 58 61, padm@fontenay-sous-bois.fr



Fontenay | n°208 - juin 2020

Fontenay-sous-Bois
une ville à vivre



SERRURERIE DE FONTENAY

De Père en Fils depuis 1965



Du 1^{er} au 31 juin 2020

Projets *plein air*

Fabrication Française

-25%

de remise sur vos fenêtres,
baies coulissantes
et portes d'entrée

SOLUTIONS DE FINANCEMENT
EXCEPTIONNELLES

*Offre non cumulable valable du 1^{er} au 31 juin 2020 pour toute commande de menuiserie garnie Alu, Alu et Structure
fenêtres et portes, tout Profilés Hupac, Alu Color, Shalux Alu, tout Equipement DCC,
tout Menuiserie et tout Equipement DCC, tout Equipement DCC, tout Equipement DCC, tout Equipement DCC,
tous matériaux sous réserve de disponibilité.

DEMANDER UN DEVIS GRATUIT



Des garanties pour
votre projet de vie

*Sur les gammes fenêtres et portes fenêtres PVC,
voir conditions en magasin. **voir conditions en magasin.



GARANTIE
20 ANS
Un engagement à long terme



100% FRANÇAIS
De la fabrication à l'installation



TRANQUILLITÉ
Des projets réalisés à temps et au budget

32, avenue de la République - 94120 Fontenay-sous-Bois
01 48 75 29 97 - www.serrureriedefontenay.net

Kid'S paradis

Et les parents sont ravis !

Agrément
qualité

Réduction
fiscale de
50%

- Baby Sitting occasionnel
- Retour de crèche et d'école
- Accompagnement école
- Auxiliaire familiale à temps complet ou partiel
- Garde partagée



Tél : 01 43 65 59 11

1 ter Rue du Midi 94300 Vincennes

www.kidsparadis.com - infos@kidsparadis.com



Société
BUDAK
depuis 1992

Entreprise Générale de Bâtiment

Carrelage - Maçonnerie - Plomberie

Peinture - Parquet - Revêtement sols & murs

Électricité - Ravalement - Rénovation Immo



Bureau : 238, boulevard Théophile Sueur - 93100 MONTREUIL

Mobile : 06 86 97 89 42

Siège social : 1 rue Jean Macé - 94120 Fontenay-sous-Bois

Tél. : 01 48 76 07 44 - Fax : 01 48 70 10 97 - Mail : sarl.budack@wanadoo.fr



LE COMPAGNON DU TOIT

Vous avez fait le bon choix

COUVERTURE - CHARPENTE - ISOLATION

GOUTTIÈRES - RAMONAGE



MAÇONNERIE - RAVALEMENT



DEPLACEMENT ET DEVIS GRATUITS

6, rue des clamarts - 94130 Nogent sur marne

Tél. : 01 48 93 03 09 - 06 22 07 71 38

Prestataire de la commune
de Fontenay-sous-bois

Élagage . Abattage . Tailles



01 48 73 32 30

creavertpaysages.fr

CréaVert Paysages

7, avenue Victor Hugo - 94120 Fontenay-sous-Bois

Diplôme École Architecture
des jardins

Étude . Création . Rénovation

médias & PUBLICITE

RÉGIE PUBLICITAIRE DE
LA VILLE DE FONTENAY

COMMERÇANTS, ARTISANS & ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires
Contactez dès à présent

Jérôme PIRON au 06 78 47 07 55
jpiron@groupemedias.com - Tél. : 01 49 46 29 49



Snk
19€*
LA MONTURE
SOLAIRE

Krys

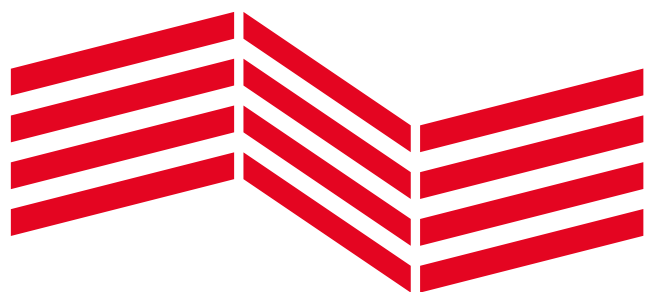
Vous allez
vous aimer

krys.com

* Prix de vente TTC conseillé en magasin. 01/11/2019. Modèle porté : SNK2004 812. Crédit photo : Laurent Humbert. KGS RCS Versailles 421 390 138.

V. Lafortune - OPTICIENS KRYS

115, rue Dalayrac - 94120 FONTENAY-SOUS-BOIS - Tél. 01 48 75 46 02



Art & Travaux de l'Habitat

264 avenue Victor Hugo
94120 Fontenay sous-bois

Art-travaux-habitat.fr
contact@art-travaux-habitat.fr

01 53 48 17 85

**ISOLE - RÉNOVE - AMÉNAGE
PLOMBERIE - ÉLECTRICITÉ
MAÇONNERIE - FENÊTRES
VOLETS - CARRELAGE
PEINTURE - PARQUET
SALLE DE BAINS - CUISINE**

**Travaux éligibles
aux crédits d'impôts
Facilités de paiement
Petits travaux acceptés**

